

LICRA

Festival d'Avignon
2025




PRÉFET
DE LA RÉGION
PROVENCE-ALPES-
CÔTE D'AZUR
*Liberté
Égalité
Fraternité*

AVIGNON
Ville d'exception

Édito

Comme chaque année, La Licra a sélectionné pour vous une trentaine de pièces en se fondant sur deux critères : les spectacles que nous avons choisis font écho aux combats qui sont les nôtres, contre le racisme sous toutes ses formes, contre l'antisémitisme, dont la recrudescence est préoccupante et contre toutes les discriminations, notamment celles fondées sur le genre ; et ils présentent tous bien entendu une réelle qualité artistique. Des « bords de scène », animés par des militants, sont proposés à l'issue de l'une des représentations de certains de ces spectacles.

Nous attendons avec beaucoup d'intérêt vos remarques et vos impressions sur ces spectacles - et sur tous les autres - dans le Journal en ligne de la Licra à Avignon, qui publiera également chaque jour des critiques rédigées par notre équipe.

En partenariat avec le Festival d'Avignon, nous organisons comme chaque année dans la cour du cloître Saint-Louis un grand débat, intitulé cette année : « **Proche-Orient : y a-t-il un chemin pour la paix ?** ». Il aura lieu le mardi 15 juillet à 12h. **Nos invités sont Eva Illouz, sociologue et Ofer Bronchtein, président et co-fondateur du Forum international pour la paix.**

Fidèles à une tradition déjà ancienne, nous vous proposons comme chaque année une nouveauté : cette fois, ce sera la lecture de l'une des nouvelles lauréates du concours de nouvelles de la Licra *Écrire contre la haine*. Philippe Mouche lira sa nouvelle « Embuscade » le 10 juillet à 18h30 au village du Off.

Venez à notre rencontre si le cœur vous en dit. Bon festival à tous !

Mario Stasi, Président de la Licra

Claude Nahoum, Président de la
Licra Avignon-Vaucluse

Jean-Louis Rossi,
Président de la commission Culture de la Licra

Abraham Bengio, Alain Blum, Marcelle Caro, Nicole Chouchena, Véronique Ejnès, Josiane Pioda,
Équipe de programmation de la Licra à Avignon

La Licra, en première ligne contre le racisme et l'antisémitisme depuis 98 ans

La Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme est une des plus anciennes associations militant à travers le monde contre le racisme, l'antisémitisme et les discriminations.

Depuis 1927, la Licra est à la pointe de tous les combats contre le racisme et l'antisémitisme. Profondément attachés aux valeurs de la République, nous défendons un principe simple : l'universalité des droits de l'Homme. Forte d'une longue expérience et d'une tradition humaniste, la Licra dispose aujourd'hui d'un réseau de 62 sections, de plus de 3000 militants en France et à l'étranger, d'une revue, *Le Droit de vivre* (DDV). Reconnue d'intérêt général, elle dispose d'une expertise unique et acquise sur le terrain. Face aux tensions qui traversent et divisent notre société, la Licra est pleinement engagée dans la construction d'une République plus fraternelle et le développement dans notre pays d'une culture antiraciste.

Couverture signée Bruno Théry

Peintre, affichiste et illustrateur, sculpteur à l'occasion, Bruno Théry est originaire de Savoie. Créateur des affiches du festival Jazz à Vienne pendant plus de 25 ans, il a aussi produit des affiches pour des scènes nationales et d'autres festivals. En 2015, la Région Rhône-Alpes lui avait consacré une rétrospective de plus de 400 affiches.

Militant de la section Auvergne-Rhône-Alpes, il crée pour la Licra la couverture des programmes La Licra à Avignon depuis 2018 ainsi que la couverture du programme des Troisièmes Journées des Justes (le Chambon-sur-Lignon, 2019) et des Quatrièmes Journées des Justes (Thonon-les-Bains et Lausanne, 2022), ainsi que de la Fête de l'universalisme – Lire contre la haine, à la BNF (2022), de l'Universalisme en fête (mairie du 5e, 2024) et du Salon du livre universaliste de la Licra Paris (mairie du 5e, 2025). Bruno Théry a également réalisé la couverture de la collection « Écrire contre la haine » (la Rumeur libre, 2023 et 2024), recueil des nouvelles primées lors des éditions successives du concours de nouvelles de la Licra.

Sommaire

Édito	page 2
Suivez la Licra à Avignon !	page 3
Concours de nouvelles de la Licra Écrire contre la haine	page 4
Le grand débat de la Licra	page 5
Spectacles et débats :	
- Spectacles avec débat Licra	page 7
- Calendrier des débats	page 13
- Autres spectacles	page 14
- Reprises	page 26
DDV, adhésion et don	page 30
Notes	page 31

Suivez la Licra à Avignon !

Le « Journal numérique » de la Licra à Avignon, c'est une page dédiée sur le site internet de la Licra

Elle regroupera l'ensemble des contributions de la Licra dans un lieu unique. Vous y trouverez : des contenus vidéo, proposant notamment l'intégralité des conférences et des débats, ainsi que des contenus dédiés, tels qu'interviews ou micros-trottoirs. Des photos, des critiques et des teasers sur les spectacles donnés à Avignon - dès lors que leur sujet fait écho aux combats de la Licra et des tribunes en lien avec notre activité sur place. Un forum pour échanger nos points de vue, tant sur les spectacles labellisés par la Licra comme sur ceux qui nous auraient échappé. Le « journal numérique » de la Licra à Avignon est publié en continu, sur le site de la Licra et sur les réseaux sociaux, durant toute la durée du Festival.

Pour y accéder :



www.licra.org/avignon2025

Concours de nouvelles de la Licra — Écrire contre la haine (Prix Bernard Lecache)

À l'Agora du Village du Off, 6, rue Pourquery de Boisserin, le jeudi 10 juillet à 18h30

Lecture de la nouvelle « Embuscade » de Philippe Mouche par son auteur, Cette nouvelle est l'une des lauréates de la deuxième édition du Concours de nouvelles de la Licra *Écrire contre la haine*.

La lecture sera suivie d'un échange sur le pouvoir des médias et la fabrication de l'opinion.



Philippe Mouche est infographiste, journaliste et romancier. Il vit aujourd'hui à Grenoble. Après avoir dessiné pour *la Gueule Ouverte*, une des premières publications écologistes, il a travaillé dix ans pour *Libération*, puis il choisit la vie de pigiste indépendant, collaborant notamment à *Télérama*, *Phosphore*, *Science-et-Vie Junior*, *Ça m'intéresse*, *La Recherche*, *le Monde*, *Terre Sauvage*, *l'AFP*. Quatre romans ont été publiés par Gaïa Éditions, dont *La place aux Autres* qui a obtenu le prix « Une autre Terre » en 2012. Le dernier titre, *Bons baisers d'Europe*, est paru en avril 2023.

En 2023, la Licra a lancé un concours de nouvelles intitulé **Écrire contre la haine – Prix Bernard Lecache** (du nom du fondateur de la Licra). La deuxième édition de ce concours a eu lieu en 2024. La troisième édition du concours de nouvelles de la Licra est en cours. Le Grand Jury livrera ses conclusions en septembre 2025 et la cérémonie de remise des prix aura lieu le 18 octobre. Les nouvelles lauréates sont publiées chaque année par notre partenaire, l'éditeur « La rumeur libre », dans un élégant ouvrage dont la couverture est illustrée par Bruno Théry.



***Grand
débat***
de la Licra

Mardi 15 juillet à 12h, Cour du Cloître Saint-Louis, 20 rue du Portail Boquier
Dans le cadre des « grands débats de la Licra », association qui milite pour la solution à deux États...

Proche-Orient : y a-t-il un chemin pour la paix ?

Eva Illouz

Eva Illouz est une sociologue et universitaire franco-israélienne, spécialisée dans la sociologie des sentiments et de la culture. Elle est directrice d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) à partir de 2015.



Ofer Bronchtein

Ofer Bronchtein est un militant pacifiste franco-israélien, président et cofondateur du Forum international pour la paix, basé à Paris et dont l'objectif est de promouvoir le dialogue entre Israéliens et Palestiniens, Européens et Méditerranéens, et de mettre en place des projets de développement culturel, économique et social.



Rencontre animée par **Alain Blum**, Délégué aux sections, membre du Bureau exécutif de la Licra et **Abraham Bengio**, ancien Drac, chargé de mission pour l'organisation des événements culturels de la Licra.

***Spectacles
suivis
d'un débat
avec la Licra***

Passeports pour la liberté

Présence Pasteur, 13 rue du Pont Trouca, du 5 au 26 juillet à 16h, relâche les dimanches 13 et 20, durée 1h15, à partir de 14 ans

Par la compagnie les Passeurs de Mémoire, texte : Stéphane Beaud et Samira Belhoumi, adaptation et mise en scène : Dominique Lurcel, jeu : Élise Moussion et Dominique Lurcel, lumière : Guislaine Rigollet



« Entre 2012 et 2017, cinq années aux contextes politiques particulièrement sensibles, le sociologue Stéphane Beaud s'est passionné pour le destin d'une famille algérienne installée en France depuis quarante ans, famille composée des parents et de huit enfants — cinq filles et trois garçons. Une enquête chorale, collective mais faisant aussi la part belle à l'histoire individuelle de chaque membre de la fratrie : l'histoire d'une lente « intégration silencieuse », aux chemins parfois contrastés, mais résolument à contre-courant des visions dramatisantes, victimaires –et pessimistes- qui accompagnent trop souvent ce type d'enquêtes. Et une histoire qui, en abordant toutes les questions (rôle des parents, importance de l'école, lieu de vie, rapport au religieux et au politique, discriminations, etc.) interroge du même coup celle de bien d'autres familles –ce qui les différencie les unes des autres, et ce qui les réunit. Et pour quelles raisons. Le « puzzle Belhoumi » apparaît peu-à-peu à nos yeux. Dans la construction et le destin de chacun(e), tout joue, tout fait sens : le lieu de naissance — Algérie ou France — l'ordre des naissances ; les craintes et les attentes genrées des parents ; les rôles déterminants des enseignants rencontrés en chemin ; le poids des interdits culturels ; les difficultés financières de la famille ; des confrontations à des formes différentes de discriminations... Mais aussi les différences d'âge : seize ans séparent l'ainée (Samira) de la « petite dernière » (Nadia). En même temps que la famille Belhoumi s'agrandit, la société française évolue. Pas toujours dans le sens de l'ouverture à l'autre. Et au cours même de l'enquête, l'Histoire, tragiquement, entre en scène.

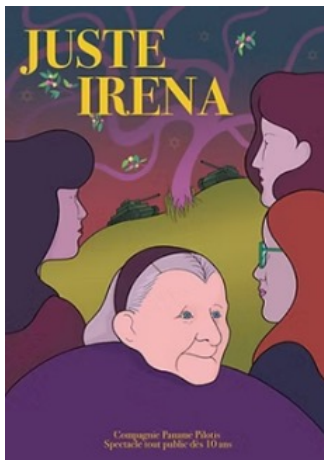
Reste que chacun(e) des membres de la fratrie Belhoumi — à sa façon, au gré des chemins (parfois de traverse, jamais faciles) qu'il ou elle emprunte —, chacun(e) apporte son poids émouvant d'humanité et ajoute sa part de complexité à la construction de ce tableau familial, à la fois banal et exemplaire. »

Débat animé par Abraham Bengio et Jean-Louis Rossi le jeudi 10 à 17h15, à l'issue de la représentation.

Juste Irena

Théâtre de l'Entrepôt, 1 ter bd Champfleury, du 5 au 26 juillet à 10h50, relâche les mardis 8, 15 et 22, durée 1h20, spectacle tout public à partir de 10 ans

Par la compagnie Paname Pilotis, texte de Léonor Chaix, conception et mise en scène Cédric Revollon, Interprétation et manipulation Camille Blouet, Anaël Guez, Nadja Maire et Sarah Vermande



« De nos jours, une dame polonaise vit dans une maison de retraite. Elle a 94 ans, elle s'appelle Irena et son apparence de vieille pomme ridée rend insoupçonnables les actions héroïques qu'elle a accomplies durant la Seconde Guerre mondiale. Elle et son réseau de femmes ont effectivement sauvé, au péril de leur vie, 2 500 enfants juifs du Ghetto de Varsovie et de la déportation. Pendant que 3 étudiantes du Kansas enquêtent sur le personnage qu'elle était, de sa chambre, Irena convoque ses souvenirs et tisse de nouveau les bribes d'une pensée qui s'étirole, pour que reste à jamais gravé l'inimaginable...

Naviguant entre fiction et réalité historique, liant passé et présent, ce spectacle polymorphe mêle acteurs de chair et marionnettes-objets. Irena raconte les maux d'hier pour soigner ceux d'aujourd'hui, fait résonner les notions de courage et d'humanité, éclaire la grande Histoire et les petites. »

Débat dans la cour de l'Entrepôt, le vendredi 11 juillet à 12h15 à l'issue de la représentation, animé par Marcelle Caro et Josiane Pioda

À ce stade de la nuit

Chapelle du Théâtre des Halles, 4 rue Noël Biret, du 5 au 26 juillet à 16h15, relâche les 9, 16 et 23, durée 1h, à partir de 15 ans

Par le collectif Ildi ! Eldi, d'après un récit de Maylis de Kerangal. Texte : Maylis de Kerangal, mise en scène : Antoine Oppenheim, avec Sophie Cattani (jeu), Mahmood Peshawa (peinture), musique : Pierre Avait, scénographie : Cyril Meroni



Crédit : Guillaume Bosson

« Lampedusa. Une nuit d'octobre 2013, une femme entend à la radio ce nom aux résonnances multiples. Il fait rejaillir en elle la figure de Burt Lancaster - héros du Guépard de Visconti - puis, comme par ressac, la fin de règne de l'aristocratie sicilienne en écho à ce drame méditerranéen : le naufrage d'un bateau de migrants. Incarné par Sophie Cattani accompagnée par l'artiste exilé Mahmood Peshawa qui peint une fresque sous nos yeux, cet intense récit sonde le nom de l'île de Lampedusa, devenue l'épicentre d'une tragédie humaine. Entre méditation nocturne et art poétique, une performance où la peinture, la littérature et le cinéma se côtoient. »

Débat animé par Alain Blum et Nicole Chouchena dans la chapelle du Théâtre des Halles, le 12 juillet à 18h15 .

Navalny (Journal d'un prisonnier)

Théâtre des Halles, 22 rue du Roi René, du 5 au 26 juillet à 14h, relâche les mercredi 9, 16 et 23, durée 1h10, à partir de 15 ans

Par la compagnie La Ronde de Nuit, d'après *Patriote*, les mémoires d'Alexeï Navalny, adaptation et mise en scène Gaëtan Vassart et Sabrina Kouroughli, avec Gaëtan Vassart et la voix de Madalina Constantin Autobiographie inédite, *Navalny (journal d'un prisonnier)* retrace l'histoire de l'opposant russe emprisonné pour sa lutte contre la corruption et la répression du régime de Vladimir Poutine.



« Entre souvenirs d'enfance, militantisme et écrits de prison, cette œuvre est la dernière lettre d'un homme déterminé à défendre la liberté et la justice. Sa voix, portée par une écriture incisive, témoigne d'une résistance inébranlable malgré les persécutions et l'isolement. Ce spectacle nous plonge dans le parcours d'un homme déterminé à défendre ses convictions, son peuple et son pays jusqu'au sacrifice. Un appel à poursuivre son combat. »

Débat sur Navalny et Le Village de l'Allemand le 14 juillet à 15h15 dans les jardins du Théâtre des Halles animé par Nicole Chouchena et Véronique Ejnès.

Le Village de l'Allemand ou le Journal des frères Schiller

Le Petit Louvre, chapelle des Templiers, 3 rue Felix Gras, du 6 au 25 juillet à 19h10, relâche les 9, 16 et 23 juillet, durée 1h25, à partir de 14 ans

Par le théâtre des Asphodèles, d'après Boualem Sansal, adaptation : Luca Franceschi, mise en scène : Luca Franceschi, avec Valerian Moutawe, Nicolas Moisy, Alexandra Nicolaidis, Samuel Camus, Yann Ducruet, Lysiane Clément ; direction artistique : Thierry Auzer



« *Le Village de l'Allemand* de Boualem Sansal, pour la première fois adapté au théâtre ! La Compagnie des Asphodèles explore cette tension entre mémoire et silence. Inspirée d'une histoire vraie, l'intrigue suit Rachel et Malrich, deux frères que tout oppose, confrontés aux révélations sur le passé nazi de leur père. Le premier s'effondre sous le poids de cette vérité, tandis que le second s'en saisit pour questionner : sommes-nous comptables des fautes de nos parents ?

Le spectacle interroge la capacité de chacun à se réapproprier la parole, à reconquérir la vérité et à faire face au passé pour envisager un avenir. Un récit qui sert de cri contre l'oubli, l'amnésie et le négationnisme. Une parole nécessaire, envers et contre les silences.

Avec l'intensité d'une tragédie moderne, la pièce émeut, bouscule et console, rappelant que l'espoir, malgré tout, reste possible.

Dans un contexte où Boualem Sansal, auteur de renom et voix majeure du monde francophone, a été arrêté en Algérie, cette œuvre prend une résonance encore plus forte. Elle offre une opportunité unique d'éclairer le public sur les combats pour la liberté d'expression, la justice et la mémoire. »

Débat sur Navalny et *Le Village de l'Allemand* le 14 juillet à 15h15 dans les jardins du Théâtre des Halles animé par Nicole Chouchena et Véronique Ejnès.

Rappel du calendrier

- **10 juillet à 17h15 à Présence Pasteur** : débat autour de *Passeports pour la liberté*
- **10 juillet à 18h30 au Village du Off** : lecture d'« Embuscade », nouvelle primée au concours de nouvelles de la Licra — Écrire contre la haine, suivie d'un échange avec son auteur Philippe Mouche
- **11 juillet à 12h15 dans la cour du Théâtre de l'Entrepôt** : débat autour de *Juste Irena*
- **12 juillet à 18h15 dans la Chapelle du Théâtre des Halles** : débat autour d'À *ce stade de la nuit*
- **14 juillet à 15h15 dans les jardins du théâtre des Halles** : débat autour de *Navalny* et du *Village de l'Allemand*
- **15 juillet à 12h dans la cour du cloître St-Louis** : Grand débat de la Licra « *Proche-Orient : y a-t-il un chemin pour la paix ?* » (avec Eva Illouz et Ofer Bronchtein)

***Autres
spectacles
recommandés***
par la Licra

Toussaint Louverture, le souffle de la liberté

Théâtre des Corps Saints, 68 place des Corps Saints, du 5 au 26 juillet, tous les jours à 19h, relâche les mardis 15 et 22, durée 1h10, à partir de 8 ans

Co-production Arkenciel Compagnie et Rêve Éclair ; texte : Nadège Perrier ; mise en scène : Tony Harrisson ; interprétation : Tony Harrisson et Guy Vouillot

Toussaint Louverture, le souffle de la liberté retrace l'ascension fulgurante de celui que l'on surnomma le Spartacus noir, premier général noir de l'armée française. Il mena un combat acharné pour l'abolition de l'esclavage sous le règne de Bonaparte. Accusé de trahison, il fut condamné et emprisonné. De Saint-Domingue aux geôles glaciales du Château de Joux, cette fresque nous plonge au cœur de son destin hors du commun, entre révolte, pouvoir et trahison.



Passeport

Théâtre du Chêne noir, 8 rue Sainte-Catherine, du 5 au 26 juillet, tous les jours à 21h30, relâche les mardis, durée : 1h45, à partir de 12 ans

Auteur : Alexis Michalik, metteur en scène : Alexis Michalik, interprètes: Patrick Blandin, Manda Touré, Ysmahane Yaqini, Clyde Yeguate, Fayçal Safi, Kevin Razy et Jean-Louis Garçon

« Issa, jeune Érythréen laissé pour mort dans la « jungle » de Calais, a perdu la mémoire. Alors que le seul élément tangible de son passé est son passeport, il entame une longue quête semée d'embûches afin d'obtenir un titre de séjour, entouré de compagnons d'infortune. »



Francé

Théâtre des Halles, 4 rue Noël Biret, salle Chapitre, du 5 au 26 juillet à 11h, relâche les 9, 16 et 23, durée 1h15, à partir de 12 ans

Production déléguée L'Énelle – compagnie Lamine Diagne, Texte et interprétation Lamine Diagne et Raymond Dikoumé, mise en scène Jessica Dalle

« Comment se définir aujourd'hui héritiers de l'histoire coloniale tout autant qu'artistes acteurs de ce monde contemporain ? Un demi-siècle après la vague des indépendances des années 1960, Lamine Diagne et Raymond Dikoumé, afro-descendants français s'emparent de l'histoire pour croiser leurs parcours personnels. À la confrontation, ils préfèrent l'humour. Cette performance théâtrale se joue des ponts spatio-temporels, échos d'un grand-père tiraillé sénégalais, flash d'un enfant de banlieue parisienne, résurgence du monde de l'ancestralité. Un spectacle pour exorciser le passé, en rire, s'en défaire ou faire avec... »



Charlotte

Théâtre du Balcon, 38 rue Guillaume Puy, du 5 au 26 juillet à 16h45, relâche les jeudi 10, 17 et 24, durée 1h20, à partir de 11 ans

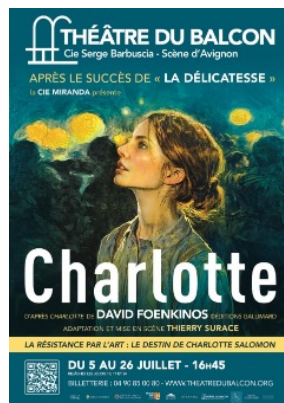
Par la compagnie Miranda, d'après *Charlotte* de David Foenkinos, adaptation et mise en scène Thierry Surace, avec Jessica Astier, Julien Faure, Sylvia Scantamburlo, Jérôme Schoof, Thierry Surace

« Charlotte Salomon était une artiste juive allemande née en 1917 à Berlin. Elle a grandi dans un environnement familial marqué par les tragédies. Malgré ces épreuves, Charlotte a développé une passion précoce pour l'art et la peinture.

En 1939, elle a fui le régime nazi pour se réfugier en France à Villefranche-sur-Mer, puis Nice. Là, elle a créé une série exceptionnelle de plus de 1 000 peintures intitulée « Vie ? ou Théâtre ? ».

En 1943, elle a été arrêtée et déportée à Auschwitz où elle a été assassinée, à l'âge de 26 ans, alors enceinte de 5 mois.

Son héritage artistique a survécu grâce aux efforts de ses proches pour préserver son travail. Aujourd'hui, Charlotte Salomon est une artiste exceptionnelle dont le courage et la force de vie transparaissent dans ses peintures. Elle est connue du grand public, grâce à l'œuvre de David Foenkinos. »



Kano

Présence Pasteur, 13 rue du Pont-Trouca, du 5 au 26 juillet, à 22h10, relâche les 9, 15 et 21 juillet, durée 1h10, à partir de 10 ans

Par la compagnie Les Argonautes, directeur artistique et metteur en scène : Philippe Vande Weghe, écriture collective : Les Argonautes, aide à la dramaturgie : Claude Lemay, artistes de cirque : Marina Cherry, Anke Fiévez, Aurélien Oudot, musicien-compositeur : Corentin Boizot-Blaise

« Cirque d'un ailleurs rêvé : sans mots ni boussole, l'exil en fragments d'humanité. Toute la puissance du cirque, de la musique et des projections vidéo nous embarque, au fil d'une succession de tableaux, aux côtés de celles et ceux qui vivent l'exil. L'acrobatie est langage, le violon est une voix, les corps sont des récits, esquissant avec poésie les contours de quatre êtres en partance. Dans un quasi-huis clos, l'équilibre vacille, la pesanteur se fait écho des doutes, des espoirs. Un voyage qui oscille entre caresse et uppercut. Malgré la noirceur du sujet et fuyant tout apitoiement, les Argonautes tissent un ballet à la croisée du souffle et du vertige. Un périple à contre-courant, d'une humanité percutante. »



L'Étrangère

Théâtre du Balcon, 38 rue Guillaume Puy, du 5 au 26 juillet à 13h30, relâche les jeudi 10, 17 et 24), durée 1h15, à partir de 11 ans

Adaptation et mise en scène : Jean-Baptiste Barbuscia, avec Marion Bajot & Fabrice Lebert

L'Étrangère est une adaptation librement inspirée de *L'Étranger* d'Albert Camus. Marie est la seule étudiante présente au cours d'un professeur passionné mais très conventionnel. Elle décide de confronter son regard de jeune femme contemporaine au chef d'œuvre de Camus. En prenant la forme d'une passionnante enquête littéraire, *L'Étrangère* s'immisce dans les profondeurs d'un des plus célèbres romans. En se basant sur les éléments de *L'Étranger* d'Albert Camus, les deux protagonistes de la pièce mêlent les mots de Camus avec l'imagination d'une jeune femme du 21^{ème} siècle.



(Ex)ode

La Factory, salle Tomasi, 4 rue Bertrand, du 5 au 26 juillet à 16h10, relâche les mardis 8, 15 et 22 juillet, durée 1h10, à partir de 12 ans

Par la cie Zumbo, avec Matías Chebel : textes et chant ; Elie Maalouf : piano, buzuq, percussions ; Marc Vorchin : saxophone, clarinette, flûte traversière, accordéon, percussions ; dispositif et mise en scène : Matías Chebel ; vidéos : Ragnar Chacín Solano et Matías Chebel.

« Aujourd'hui, l'Europe assiste sur son territoire au plus grand mouvement de populations de ces soixante-dix dernières années. Une nouvelle fois, des milliers de personnes vivent l'exode, pour ne jamais revenir dans la plupart des cas. Ils poseront leurs valises dans un ailleurs qui leur est inconnu. Ils deviendront des étrangers.

Après quatre ans de travail sur la mémoire de migrants arrivés au Creusot depuis le XXe siècle, Matías Chebel s'appuie sur l'histoire de sa famille et sur sa propre expérience d'exilé, pour nous livrer un récit universel et plein d'humanité, rendant ainsi hommage aux migrants de tous les temps.

Imaginé comme un récital-concert, le spectacle est tissé de textes de Matías Chebel avec des chansons de partout dans le monde, un territoire nouveau où l'artiste se rend bien volontiers pour devenir étranger encore une fois. »



Monstres

La Factory, salle Tomasi, 4 rue Bertrand, du 5 au 26 juillet à 17h45, relâche les mardi, durée 1h10, à partir de 10 ans

Par le collectif Monstres : texte Elisa Sitbon Kendall ; aide à l'écriture et dramaturgie Olenka Ilunga ; mise en scène Elisa Sitbon Kendall & Gaïl-Ann Willig ; avec Bonnie Charlès, Jacques-Joël Delgado, Olenka Ilunga, Kerwan Normant ; production Edith Renard

« Deux ans après leur sortie d'école, quelques seconds rôles plus tard et des rêves de réussite pleins la tête, Amédée, Sara, Angèle et Noé jeunes comédiens se retrouvent, bien décidés à monter le spectacle qui les propulsera tout en haut de l'affiche: une création de Noé inspirée de l'œuvre de Simone Schwarz-Bart. Entre l'excitation des premières répétitions, les soirées bien arrosées entre copains, et l'impatience des comédiens, tout le monde est ravi. Mais la création de Noé ne résonne pas pour tous de la même manière (...) *Monstres* parle de nos imaginaires et de nos identités, comment elles nous assignent mais nous permettent aussi de créer du lien avec les autres. Mais au-delà de l'identité, la pièce interroge aussi les conditions de la création artistique et la légitimité de l'artiste à raconter l'histoire de l'autre. Alors que la troupe essaie de créer une pièce, tout à coup, la peur de l'opinion des autres, des réseaux sociaux, les prend à la gorge. Comment créer quelque chose de valeur quand on a le souci de l'apparence ?

Cette pièce se veut poétique, actuelle, connectée à la réalité du monde et aux questionnements que traversent l'art et la jeunesse. Elle ne répond pas à ces questions mais elle les pose de manière directe. »

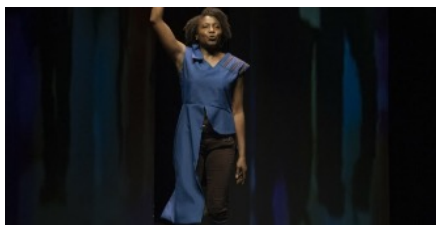
J'ai plusieurs terres

La Factory, salle Tomasi, 4 rue Bertrand, du 5 au 26 juillet à 21h, relâche les mardi, durée 1h10, à partir de 11 ans

par la compagnie Yaena : de Mavikana Badinga (Prix Théâtre Beaumarchais-SACD en 2024) ; avec Mavikana Badinga, mise en scène Mavikana Badinga, Julien Graux, Raquel Silva

« *J'ai plusieurs terres* », c'est une histoire de famille sur trois générations. Du grand-père maternel, homme politique, Gabonais métis Franco-Portugais, à la petite-fille, Gabonaise née en Belgique et vivant en France.

C'est un récit à la fois documentaire et théâtral, dans lequel on croise un styliste de renommée internationale, une écrivaine aux multiples facettes, le devoir de mémoire et des relents de colonialisme. C'est une histoire vraie, un fil tendu entre l'intime et l'Histoire. À quels temps se conjugue le mot FrançAfrique? »



Elia, généalogie d'un faussaire

Théâtre du Petit Chien, 75 rue Guillaume Puy, du 5 au 26 juillet à 15h35, relâche les mardi 8, 15 et 22, durée 1h20... à partir de 12 ans

Par la compagnie Artistic Scenic, texte de Jean-Loup Horwitz, mise en scène Léonard Matton, avec Gabrielle Lazure, Jean-Loup Horwitz et Magali Bros

« Elia Rabinowitz tient à peine debout quand il est abandonné sur un trottoir tandis que la milice emmène ses parents qui seront déportés. Baptisé Alain Laumonier, l'enfant fugue des orphelinats et autres familles d'accueil où il est placé. Découvrant son talent pour la peinture, Laumonier devient un « grand » faussaire. Emprisonné pour un faux Chagall, il écrit au vieux Maître de Saint Paul de Vence pour lui présenter ses excuses. Il joint à sa lettre une aquarelle signée Elia, un nom et une calligraphie sortis des limbes de son enfance, qui seront désormais sa signature. Ainsi se fait la connexion avec sa demi-sœur Evelyn. Elle tentera de lui transmettre l'histoire du père, rescapé de la Shoah. Hasard ou destin, ce père était non seulement peintre lui aussi, mais également ami intime de Chagall. »



L'art d'avoir toujours raison - Méthode simple rapide et infaillible pour remporter une élection

Théâtre le 11, 11 bd Raspail, salle 1, du 5 au 24 juillet à 17h35, relâche les vendredi 11 et 18h, durée 1h15, à partir de 15 ans

Production Compagnie Cassandre, texte Sébastien Valignat et Logan de Carvalho, mise en scène Sébastien Valignat assisté de Guillaume Motte, avec Adeline Benamara, Sébastien Valignat

Deux scientifiques issus du Groupe Interdisciplinaire de Recherche pour l'Accession aux Fonctions Électorales (la G.I.R.A.F.E.) prétendent avoir trouvé une méthode qui, si elle est suivie à la lettre, permet d'emporter n'importe quel affrontement électoral. S'encombrant assez peu d'éthique, ils transmettent à un parterre de futurs candidats (le public) tous les outils nécessaires pour réussir une campagne. En prenant exemple sur les grandes personnalités politiques de notre époque, ils divulguent les meilleurs techniques de manipulation et répondent aux questions que tout candidat sérieux doit se poser s'il espère l'emporter. Comment avoir un bon programme ? Comment faire disparaître le conflit ? Comment réussir sa communication ? Comment parler quand on n'a rien à dire ? Et enfin, la plus importante et la plus difficile de toutes ces questions : comment – même quand on a tort- avoir toujours raison ?



Keshi

Théâtre le 11, 11 bd Raspail, salle 2, du 5 au 24 juillet, à 10h, relâche les vendredi 11 et 18, durée 1h20, à partir de 14 ans

Production CAMÉLÉON, Texte Solenn Denis, mise en scène Antonin Chalon, avec Tepa Teuru, Tuarii Tracqui, Justine Moulinier, Guillaume Gay

Keshi c'est l'histoire d'un jeune Polynésien, né de père inconnu dans une famille hantée par les silences, à la recherche de ses racines, quel qu'en soit le prix. Drame enfoui, mutismes, désirs de vengeance, cette pièce explore comment, sournoisement, se transmettent nos héritages. Hereau nous entraîne avec lui dans son épique combat pour devenir un homme libre. Mais faut-il être guerrier pour y parvenir ? Comment être père quand on ne connaît pas le sien ? Cette comédie humaine ancrée à Tahiti pose cette grande et terrible interrogation universelle que porte Hereau : qui suis-je vraiment ?



Ce que j'appelle oubli

Théâtre le 11, 11 bd Raspail, salle 2, du 5 au 24 juillet, à 11h45, relâche les vendredi 11 et 18, durée 1h15, à partir de 13 ans

Production Junctio, texte Laurent Mauvignier, mise en scène Sophie Langevin, avec Luc Schiltz

« *S'ouvrir esthétiquement, politiquement, à quelque chose de la fraternité* ». Laurent Mauvignier.

Un homme entre dans un supermarché, saisit une canette de bière et la boit. Quatre vigiles surgissent, l'encerclent et l'emmènent dans la réserve. Là, au milieu des conserves, ils le battent à mort. Pour une canette. Pour rien.

Accompagné du musicien Jorge De Moura, le narrateur, interprété par Luc Schiltz, nous livre cette histoire basée sur un fait divers. Il l'expose avec précision pour en saisir les mécanismes et comprendre les origines de cette violence gratuite. Nous entrons à notre tour dans la tête de la victime, partageant à la fois ses souvenirs et ses derniers instants. Le narrateur nous confie comme une responsabilité, la mémoire et l'humanité de cet homme, dans une langue sombre, une phrase d'un trait, sans artifice.



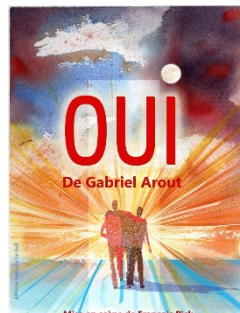
Oui

Espace St-Martial, 2 rue Henri Fabre (salle voûtée), du 5 au 26 juillet à 13h10, relâche les 6, 13 et 20 juillet, durée 1h20

Par la compagnie Marc et Valérie Chaouat, texte de Gabriel Arout, mise en scène de François Pick, avec Joël Abadie et Lionel Fernandez

« Deux hommes que tout oppose sont enfermés dans la même cellule d'un camp allemand en 1944. Celui qui tuera l'autre avant l'aube aura la vie sauve. Le massacre est-il inévitable ou trouveront-ils le chemin pour se dire OUI ?

L'ultime opus de Gabriel Arout, son œuvre la plus personnelle, inspirée d'une anecdote réelle. »



Mise en scène de François Pick
avec Joël Abadie et Lionel Fernandez
Création costumes: Collette Lanius Lumière: Soledad Armandi Musique: Alter in Paris

Roda Favela

Billetterie au Théâtre le 11, 11 bd Raspail, représentation au lycée Mistral, du 7 au 24 juillet à 21h30 (temps du trajet compris), relâche les 11 et 18, durée 1h35, à partir de 10 ans

Texte et mise en scène Laurent Poncelet, assistant mise en scène Jose W. Junior, artistes Myrian Vitória Rufino Santos, Deivson Cunha de França, Tayná da Silva Salomé, José Lucas de Souza Carvalho, Márcio Luiz do Nascimento, Clécio Carlos dos Santos, Alyson Victor Oliveira da Silva, Enerson Fernando Ribeiro Alves da Silva, Glaucilene Ribeiro da Fonseca, Rinaldo Tenório dos Santos, Rita de Kássia Tenório dos Santos, Laiza Vitoria da Silva, José Hilton

Le spectacle nous plonge au cœur des favelas de Recife au Brésil. Dans son effervescence, son énergie de vie hors du commun. Dans une histoire faite de luttes, de drames et d'espérance. De l'autre côté du mur, celui aussi de la survie et des multiples discriminations, sous la menace de l'extrême-droite qui pourrait revenir. De ce côté du mur, on transcende la peur. Il y a la force du collectif, les racines afros, la danse libératrice. On danse avec la mort, on danse avec la vie, et les corps se soulèvent. Ils volent. Personne ne les rendra invisibles. Au-delà du mur, tout bouillonne, tout est vie.

Un spectacle hors norme, explosif, réalisé avec 12 artistes des favelas, qui nous emportent dans une histoire où s'entremêlent danse, théâtre, musique et séquences cinéma. C'est du feu sur le plateau !



À la barre... !

La Manufacture hors les murs, au Tribunal judiciaire d'Avignon, 2 bd Limbert, du 8 au 18 juillet, à 11h et à 15h, relâche les 12, 13 et 14, durée 2h dont 1h15 de spectacle et 45 minutes de débat, à partir de 14 ans

Compagnie du P'tit Ballon, texte de Ronan Chéneau, mise en scène Steeve Brunet, assistant à la mise en scène : Rémi Dessenoix, jeu : Valérie Diome, Steve Brunet, Adrien Vada, Anne Cosmao, Marion Casabianca

« La singularité du spectacle *À La Barre* est d'être joué dans les tribunaux, par trois comédiennes et deux comédiens, sans autres artifices que des robes de magistrates et d'avocates, et quelques papiers. Il nous semblait capital de sortir du théâtre, de ses codes et de ses rituels pour en interroger d'autres, ceux des tribunaux, face à la réalité des violences faites aux femmes en France, face à l'urgence et la difficulté d'y répondre aujourd'hui pour tout le système judiciaire.

À partir d'affaires réelles, d'entretiens et d'enquêtes *À La Barre* propose de partager avec un public devenu auditoire la difficulté de cette relation entre les règles d'une justice parfois incomprises et la souffrance endurée par des millions de femmes au quotidien, du harcèlement au travail jusqu'au crime de viol. Face à la multiplicité des situations, des faits souvent invisibles, des souffrances passées difficiles à exprimer ou à prouver, que peut réellement la justice et qu'attendre d'elle ? Comment réparer ? À l'issue du spectacle, un débat s'ouvre au public, avec les artistes et des spécialistes. »

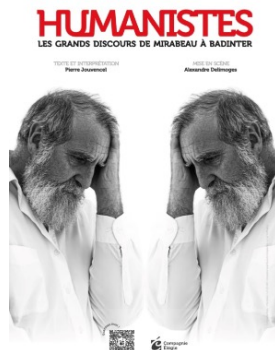


Humanistes – Les grands discours de Mirabeau à Badinter

Théâtre le Quatre, les théâtres 3S, 4 rue Buffon, du 5 au 26 juillet les jours impairs à 17h10, durée 1h10, à partir de 12 ans

Un spectacle de la compagnie Élégie, écrit et interprété par Pierre Jouvencel, mis en scène par Alexandre Delimoges

« Samuel Paty vient d'être assassiné à Conflans-Sainte-Honorine. Abasourdi par la nouvelle, je prends les spectateurs à témoin pour les inviter à cheminer avec moi à travers l'histoire de la République et des grands discours humanistes qui l'ont façonnée. Ainsi, je propose au public qui se sent porté par ces idées de progrès et de justice un sursaut républicain pour défendre la devise de la République : Liberté – Égalité – Fraternité »



Un soupçon d'amitié

Théâtre Actuel, 80 rue Guillaume Puy, du 5 au 26 juillet à 17h40, relâche les 8, 15 et 22, durée 1h40, à partir de 12 ans

Par la compagnie Le Jeu du Hasard et l'Atelier théâtre actuel, d'après Un tout dernier tango de Philippe Froget, texte : Philippe Froget ; mise en scène : Chloé Froget ; distribution : Ariane Brousse, Simon Larvaron, Philipp Weissert, Cyril Romoli

« À quel moment la loyauté doit-elle s'incliner devant la suspicion ? Voilà la question à laquelle Daniella et Louis sont confrontés. Nous sommes en Argentine, en décembre 1961. On sonne à leur porte. Simon, un inconnu aussi étrange qu'intrusif, vient faire des révélations sur Joachim, l'ami qui leur est le plus cher, celui qu'ils considèrent comme un frère... « Il ne s'agit pas de choisir entre notre amitié et notre parole. Nous n'avions qu'à le laisser repartir avant qu'il nous en dise plus, mais maintenant, c'est trop tard ! » Et si votre meilleur ami était suspecté des pires atrocités ? Et s'il était soupçonné d'être nazi ? Que feriez-vous ? »



Conférence au sommet

Théâtre 3S, 7 rue Louis Pasteur, Salle 68, à 14h50, relâche les lundi 7, 14 et 21, durée 1h10, à partir de 12 ans

Par la compagnie Mademoiselle et cie ; texte de Robert David Mc Donald, mise en scène Sophie Chiara avec la collaboration de Félicien Chauveau et de Stéphane Eichenhol, avec Sophie Chiara, Daphné Desjardins et Pascal Paolin

« Berlin, été 1941, un duel explosif : Eva Braun, l'énigmatique maîtresse d'Hitler croise le fer avec Clara Petacci, la flamboyante favorite de Mussolini. Dans les coulisses du IIIe Reich, entre confidences joyeuses et secrets inavouables, une intimité sulfureuse se crée entre ces deux femmes. L'esprit et la politique convoquent la violence pour faire voler en éclat les convenances. Une plongée vertigineuse où deux femmes, unies par leur dévotion aveugle aux deux tyrans sanguinaires, bousculent le public entre malaise et hilarité »





Reprises

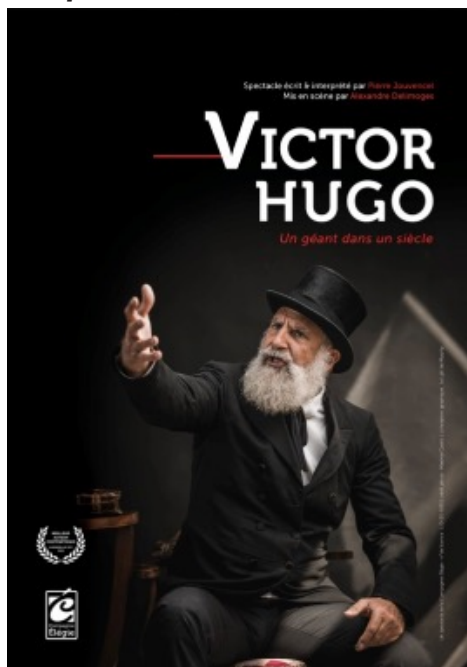
Victor Hugo, un géant dans un siècle

Théâtre le Quatre (les théâtres 3S), 4 rue Buffon, du 5 au 26 juillet les jours pairs à 17h10, durée 1h, à partir de 12 ans

Un spectacle de la compagnie Élégie, écrit et interprété par Pierre Jouvencel, mis en scène par Alexandre Delimoges

« « Hugo par Hugo ! Un Victor Hugo ressuscité, fougueux, tendre ou en colère, incarné en force et en finesse par Pierre Jouvencel, qui se confie au public en retraçant sa vie, de sa naissance à sa mort. Les grandes étapes de cette existence hors normes sont illustrées par ses plus beaux poèmes et ses discours les plus emblématiques. Homme de combats et de convictions, ses paroles résonnent plus que jamais au cœur de notre actualité contemporaine. Victor Hugo, l'homme du siècle, fut à la fois un artiste de génie, un acteur majeur de la vie politique française du 19ème siècle mais aussi un penseur qui a éclairé son temps et dont les rayons gardent encore aujourd'hui une magnifique intensité. Ce spectacle, écrit par Pierre Jouvencel, a obtenu le prix du meilleur auteur contemporain au festival Avignon le off 2022 et remporte chaque année toujours plus de succès. »

Coup de coeur de la Licra 2024 !



Il n'y a pas de Ajar

Théâtre le 11, 11 bd Raspail, du 5 au 24 juillet à 15h45, relâche les 11 et 18 juillet, durée 1h25, à partir de 12 ans

Production En Votre Compagnie, texte Delphine Horvilleur, mise en scène Johanna Nizard & Arnaud Aldigé, avec Johanna Nizard

« En 1981, Bernard Pivot révèle qu'Émile Ajar et Romain Gary n'étaient qu'une seule et même personne. En se tirant une balle dans la gorge, Romain Gary supprime également Émile Ajar : premier suicide littéraire sans consentement. Sur scène, commence alors cette histoire : la rencontre avec Abraham Ajar qui se déclare être le fils d'Émile Ajar, fils d'un père fictif, enfant d'un livre. Il interpelle le monde avec acidité du fond de sa cave, ce « trou juif » comme il le nomme. Il se métamorphose, questionne le monde contemporain et avec humour, il nous invite à rire du dogme, de nos identités et de nos certitudes. »



Chawa, pièce de ma mémoire

La Factory Chapelle des Antonins, 5 rue Figuière, les 6, 9, 11, 13, 16, 18, 20, 23 et 25 juillet (9 dates exceptionnelles) à 20h30, durée 55 minutes, à partir de 13 ans

Texte et interprétation : Maud Landau, dramaturgie : Quentin Laugier, mise en scène : Laura Lutard & Maud Landau, création lumière : Fabrice Barbotin, création musicale : Lionel Losada

« Peut-on trouver des réponses à la question « qui suis-je ? » en interrogeant la vie de nos aïeux, même ceux que nous n'avons pas connus ? Peut-on savoir où aller en se plongeant dans l'intime de ceux qui sont venus avant nous ?

Sujet public de notre société, souvent instrumentalisée ou diabolisée, la religion fait partie des points les plus sensibles de ces interrogations sur la recherche de l'identité. D'autant plus quand il y a eu rupture dans la chaîne de transmission. Ainsi les enfants athées de familles croyantes se retrouvent à devoir prendre position sur leur propre histoire.

La pièce est construite sur le principe de l'absence. Dans un long texte qui sonne comme une déclaration d'amour, Camille convoque le souvenir de sa grand-mère dans l'espoir de trouver des réponses aux questions de sa propre existence. Se faisant, elle va la tirer de l'oubli pour finalement la faire apparaître, remodelée par l'acte théâtral »



Emma Picard

Théâtre Transversal, 12 rue d'Amphoux, du 5 au 26 juillet à 17h50, relâche les mercredis 9, 16 et 23), durée 1h15, à partir de 14 ans

Par la compagnie Okeanos, d'après le roman de Mathieu Belez ; adaptation, mise en scène, scénographie, musique : Emmanuel Hérault, adaptation, interprétation, musique : Marie Moriette

« Dans les années 1860, pour échapper à la misère en France, Emma Picard, paysanne, veuve et mère de quatre fils, accepte de partir en Algérie cultiver vingt hectares de terre que lui octroie le gouvernement français. C'est le récit à la première personne — lyrique et poignant — d'un combat permanent pour la survie.(...) Après quatre années de labeur infructueux, de catastrophes naturelles, de deuils, et la destruction de sa ferme lors d'un séisme dévastateur, Emma Picard tire des décombres le plus jeune de ses fils, Léon, le porte dans le seul lit encore en état, s'assied près de lui et raconte son histoire avant de disparaître. La situation dans laquelle se trouve Emma Picard lorsqu'elle commence à parler n'est élucidée qu'à la fin de son récit »



La Raison du plus fou – Rousseau VS Diderot

Théâtre Buffon, 18 rue Buffon, du 4 au 26 juillet à 13h05, relâche les 10 et 21, durée 1h20, dès l'âge de 12 ans

Par la compagnie Vive, de et avec Franck Mercadal, une mise en scène de et avec Grégori Baquet.



Abonnez-vous

LE
DDV *Le Droit de Vivre*

44,90 €
(4 numéros)
Frais de port
inclus



OUI, je m'abonne au Droit de Vivre pour 4 numéros à partir du n°696

☐ Monsieur ☐ Madame

Prénom : Nom :

Société :

Adresse :

Code postal : Ville :

Téléphone : Email :

Merci de retourner ce bulletin d'abonnement accompagné d'un chèque de 54 euros
à l'ordre du **Droit de Vivre** à : **Licra – 42 rue du Louvre – 75001 Paris**



J'adhère • Je donne

Merci de remplir l'intégralité des champs, e-mail compris



☐ Monsieur ☐ Madame

Nom : Prénom :

Profession : Date de naissance :

Adresse :

Code postal : Ville :

Téléphone : Email :

J'ADHÈRE

- ☐ Membre actif : 35 €
- ☐ Couple : 65 €
- ☐ Cotisation de soutien : 85 €
- ☐ Membre bienfaiteur : 135 €
- ☐ Étudiant / Sans emploi / AAH : 15 €

JE DONNE

- ☐ 10 €
- ☐ 20 €
- ☐ 50 €
- ☐ 100 €
- ☐ _____ €

Chèque à retourner à l'ordre de la **Licra**
42 rue du Louvre – 75001 Paris

Un reçu CERFA vous sera délivré pour
bénéficier d'une **réduction fiscale de 66 %**
du versement.

Vous pouvez également adhérer et
donner en ligne sur **www.licra.org**

■ OUI, JE M'ABONNE AU DDV

en tant qu'adhérent de la Licra et j'envoie un chèque à l'ordre
du « Droit de Vivre » d'un montant de 29,90 euros (4 numéros).

29,90 €
(au lieu
de 44,90 €)

Notes

This image shows a single sheet of white paper with horizontal ruling lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page. There are no margins, text, or other markings on the paper.



licra

www.licra.org